



Mauvaise foi

Un film de **Roschdy Zem**





Presse

François Guerrat
Martine Quantin-Jolicoeur
10, rue du Colisée
75008 Paris
Tél. : 01 43 59 48 02 / 03
Fax. : 01 43 59 48 05
guerrat@club-internet.fr

Cécile de France

Roschdy Zem

Pascal Elbé

Jean-Pierre Cassel

Mauvaise foi

Un film de **Roschdy Zem**

Durée : 1h28 / Format : 1.85
Son : Dolby SRD / Visa : 106 562

Sortie : 6 décembre 2006

www.mauvaisefoi-lefilm.com

www.wildbunch-distribution.com

Les textes de ce dossier de presse ainsi que les photos du film sont téléchargeables sur www.mauvaisefoi-lefilm.com

Distribution

Wild Bunch Distribution
35 quai d'Anjou
75004 Paris
Tél. : 01 53 10 42 50
Fax : 01 53 10 42 69
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch-distribution.com

SYNOPSIS

Clara est juive, Ismaël est arabe. Ils forment un couple heureux et épanoui. Lorsque Clara tombe enceinte, c'est le plus beau jour de leur vie. Tout va bien...



ENTRETIEN

avec

Roschdy Zem

Roschdy écoute, regarde et ne laisse rien échapper qui puisse servir la qualité du film. C'est ça, être un bon metteur en scène : voir à quel moment les choses sont justes et les prendre à ce moment-là, bien plus que d'avoir des idées toutes faites et vouloir les obtenir à tout prix. Roschdy l'a très bien compris parce qu'il est un bon acteur aussi !

Jean-Pierre Cassel

Comment décririez-vous Ismaël, votre personnage ?

Ismaël est un type indécis mais charmant. Il est musulman et il ne sait pas très bien où se situer par rapport à ses origines... Il n'a jamais trop cherché à savoir.

J'ai voulu qu'Ismaël sorte des clichés des personnages arabes au cinéma. C'est pourquoi j'en ai fait un professeur de musique, passionné de jazz. Enfin, Ismaël, c'est un de ces hommes entre 35 et 40 ans qui passe beaucoup de temps avec ses potes et qui n'est pas prêt à assumer de véritables responsabilités. Un homme comme il en existe beaucoup aujourd'hui !

Comment est né le projet *Mauvaise foi* ?

Un jour, Philippe Godeau, le producteur du film, m'a proposé d'écrire un scénario sur une relation entre une juive et un arabe en France. Il pensait qu'il y avait là un vrai sujet de film.

J'ai accepté la proposition de Philippe et spontanément, j'ai voulu traiter le sujet sous forme de comédie. Mais il s'est passé une chose surprenante,

c'est qu'assez tard dans la phase d'écriture - surtout pendant le tournage - une forme d'appréhension est venue se calquer sur le film, assez naturellement.

Vous aviez envie depuis longtemps de réaliser un film ?

Au départ, je devais seulement écrire le film et jouer dedans. Mais après la première version du scénario, quand on a commencé à chercher un réalisateur, Philippe m'a fait comprendre qu'il serait plus tranquille si c'était moi qui réalisais le film. Il est vrai qu'en écrivant, j'avais des images en tête, des plans du film... J'ai donc fini par accepter de réaliser *Mauvaise foi*, tout en gardant ce joli rôle que je m'étais écrit, tout ça de manière cohérente et poussé par Philippe Godeau.

Comment avez-vous travaillé avec Pascal Elbé, à l'écriture ?

Au bout de quelque temps d'écriture, j'ai rencontré des difficultés et la solution à mon problème a été Pascal. Au-delà du fait que j'ai apprécié de travailler avec lui, il est juif et cela s'est révélé primordial sur ce travail, précisément.

Pendant l'écriture, je me demandais souvent jusqu'où je pouvais aller dans l'humour juif et dans la dérision à l'égard de l'Islam. Or, assez vite, en parlant de cela avec Pascal, j'ai constaté que j'avais tendance à le freiner dans son humour sur les Juifs et qu'il me freinait sur ce que je disais à propos des Musulmans. La censure ne venait donc pas d'où l'on pouvait l'attendre !



L'autre particularité de notre collaboration est qu'avec Pascal, on s'est vite rendu compte qu'on était forts pour écrire des scènes entre mecs, mais que c'était plus compliqué entre Clara et Ismaël, à cause du rapport au personnage féminin. On a donc demandé à Agnès de Sacy de collaborer au scénario. Elle nous a beaucoup aidés sur les personnages féminins. Sans elle, je pense que le scénario n'aurait jamais abouti.

Est-ce que la mixité fût un sujet délicat à traiter ?

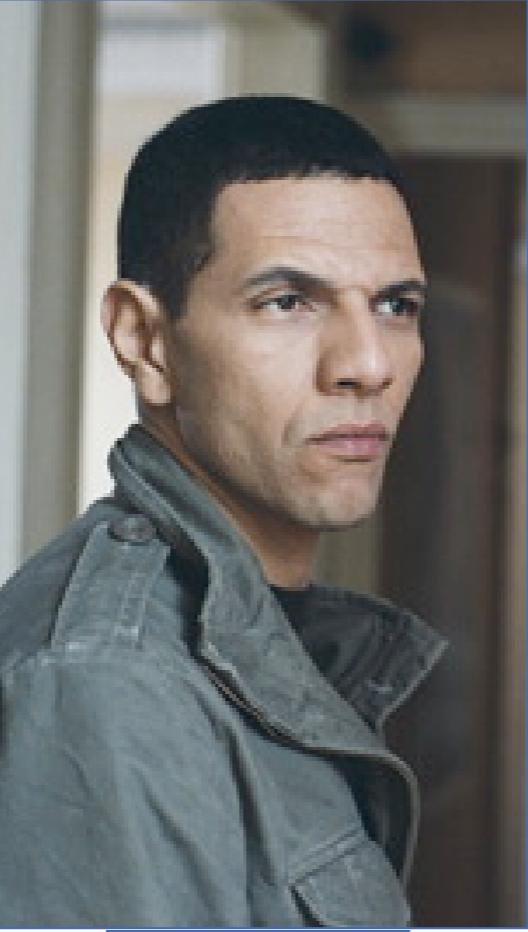
Le couple mixte n'est pas un sujet grave en soi. S'il peut apparaître comme tel aujourd'hui, c'est parce qu'on est dans une période de repli communautaire et qu'on s'approprie un conflit (israélo-palestinien) qui a lieu à des milliers de kilomètres de chez nous. J'espère qu'on distinguera, à travers la façon dont tout cela est traité dans le film, notre idiotie à tous parce que je pense que nous sommes tous responsables de ça.

Ce que j'ai voulu montrer aussi, c'est que la différence entre Clara et Ismaël aurait pu être tout autre. Tout le monde a connu ce type de situation, mais sous différentes formes. Il y a des couples qui ont connu des difficultés parce qu'ils étaient issus de couches sociales différentes. Il n'y a pas que des histoires de race ou de religion qui causent des difficultés. Pour les familles, quand quelqu'un arrive et ne leur ressemble pas, c'est souvent problématique.

Mon film est un film sur le compromis. Aujourd'hui, les gens ne veulent plus en faire. Or, moi, je pense qu'on ne peut avancer, dans la vie, qu'avec des compromis !

Quelles sont les raisons majeures qui vous ont donné envie de faire ce film ?

On parle de plus en plus de religion aujourd'hui. Les acteurs, les chanteurs ou les sportifs parlent davantage de leur foi que de leur activité. Surtout, chacun se vante d'avoir une religion qui prône la tolérance et la paix, mais, quand on regarde de plus près, cette tolérance est assez limitée. Et puis j'en ai assez de l'amalgame ! Aujourd'hui, l'islam dont on parle, c'est celui des pays qui souffrent : le Pakistan, l'Irak, la Palestine. Quand il y a souffrance, on tombe dans l'extrême. L'islam dont j'ai voulu parler dans mon film, celui de la deuxième génération d'immigrés, est simplement



spirituel. C'est celui-là qu'on a voulu montrer. De même que l'image du Juif au cinéma est souvent celle du Juif sépharade. On a voulu s'attarder sur les Juifs de l'Est, chez lesquels rien n'indique qu'ils sont Juifs, si ce n'est que c'est leur religion, simplement. J'ai voulu échapper aux clichés. C'est plutôt les Juifs comme on les voit dans le cinéma américain. Ils sont français avant d'être Juifs et ne sont pas dans des pratiques excessives. J'ai fait de même avec les Musulmans.

Quand je parle avec des amis, on s'aperçoit que notre foi est spirituelle. Elle n'intervient pas dans notre vie de tous les jours. Ma foi n'interfère ni dans mon travail, ni dans ma vie privée, c'est simplement un rapport privilégié que j'imagine avec Dieu. Or, aujourd'hui, on est nombreux à être comme ça, mais nous n'exissons pas dans l'image que renvoient les médias. On montre ceux qui sont dans l'extrême, ce qui fait peur aux gens. Moi j'avais envie de parler de cette autre face de la religion.

Mauvaise foi est-il un film engagé ?

Oui, à mes yeux c'en est un. Il l'est devenu encore plus au moment du tournage. Je pense avoir été sincère et honnête, alors forcément, c'est engagé.

Comment avez-vous choisi vos acteurs ?

J'ai eu les acteurs qu'il fallait pour le film. J'ai très vite pensé à Cécile de France pour interpréter Clara. Elle a cette qualité de pouvoir combiner plusieurs éléments pour interpréter un personnage. Sa palette de jeu est très large, et son physique lui permet d'aborder toute sorte de femmes. Avoir une actrice de cette trempe pour son premier film est une vraie chance ; son travail et son sérieux m'ont facilité la tâche. Personne ne ressemble plus à Clara que Cécile !

Pour Pascal Elbé, c'est différent. Au début, Milou je le voyais petit, un peu gros, pour faire un tandem classique de comédie et je n'imaginais pas un type grand, charmant et élégant comme Pascal. C'est lui qui m'a emmené vers ça et j'ai eu beaucoup de plaisir à le laisser faire.

Les seconds rôles étaient importants pour moi. Pour les interpréter, je voulais de vrais bons acteurs mais pas des stars. J'ai pris alors

conscience que les acteurs qui me surprenaient, au cinéma, étaient souvent des gens de théâtre, alors j'ai fouillé de ce côté-là avec Frédérique Moidon, la directrice de casting. Martine Chevallier, Bérangère Bonvoisin, c'est exactement ce type d'actrice que je cherchais, c'est elles qui s'imposent naturellement. Quant à Jean-Pierre Cassel, c'est sa subtilité qui m'a séduit, et je le voyais très bien en père de Cécile de France et aussi en cycliste. J'ai également été impressionné par le naturel du jeu de Leïla. Malgré son jeune âge, son jeu est solide.

Comment avez-vous dirigé vos acteurs ?

J'ai essayé de réaliser ce film un peu comme j'ai toujours fait mon travail d'acteur, de façon assez instinctive. J'arrivais sur le plateau avec une idée des zones dans lesquelles j'avais envie d'attirer les acteurs, mais je voulais aussi garder la faculté de détruire ça en une minute en fonction de ce qu'ils allaient me donner pendant les répétitions. C'est comme ça que j'avais pensé la mise en scène et c'est comme ça que ça s'est passé : ne jamais arriver avec des certitudes.

Avez-vous envie de revivre une expérience de mise en scène ?

Ça m'a donné envie de faire d'autres films, mais à condition que le sujet soit aussi important que celui-ci à mes yeux. Tourner pour tourner, ça ne m'intéresse pas.



FILMOGRAPHIE

Roschdy Zem

Cinéma :

Auteur, Réalisateur :

2006 Mauvaise foi
Scénario de Roschdy Zem et Pascal Elbé
Adaptation Agnès de Sacy

de Roschdy Zem

Interprète :

2006 Mauvaise foi
La Californie
Sélection Officielle Un Certain Regard Festival de Cannes 2006
Indigènes
Sélection Officielle 59e Festival de Cannes 2006
Prix d'Interprétation collectif pour les 4 acteurs du film
Prix François Chalais Festival de Cannes 2006

de Roschdy Zem
de Jacques Fieschi

2005 Le petit lieutenant
Nomination pour le César 2006 du Meilleur Second Rôle Masculin
Camping à la ferme
Va, vis et deviens
Festival de Berlin 2005 Prix du Public, Prix Oecuménique, label Europa Cinémas
Festival de Valenciennes 2005 Grand Prix du Jury, Prix du Public
César 2006 du Meilleur Scénario Original

de Xavier Beauvois

2004 Tenja
36, quai des Orfèvres
Ordo
A quoi ça sert de voter écolo ?
Sansa

de Hassan Legzouli

de Olivier Marchal

de Laurence Ferreira Barbosa

2003 Les clefs de bagnole
Filles uniques
Chouchou

de Laurent Baffie

de Pierre Jolivet

de Merzak Allouache

2002 Monsieur N.
Merci... Dr Rey !
2001 Blanche
Le raid
2000 Betty Fisher et autres histoires
Change-moi ma vie
L'origine du monde
Little Sénégal
Prix de la Jeunesse - Festival International Tübingen de Stuttgart
2000 Stand-by
La parenthèse enchantée
1999 Ma petite entreprise
Nomination pour le César 2002 du Meilleur Second Rôle Masculin
Prix du Meilleur Scénario 1999 au Festival des Films du Monde à Montréal
Louise (take2)
Sélection Officielle Un Certain Regard Festival de Cannes 1998
1998 Alice et Martin
A vendre
Sélection Officielle Un Certain Regard Festival de Cannes 1998
Ceux qui m'aiment prendront le train
Sélection Officielle au Festival de Cannes 1998
César 1999 du Meilleur Réalisateur
1997 Vive la République
Fred
1996 Le plus beau métier du monde
Le cœur fantôme
N'oublie pas que tu vas mourir
Prix du Jury au Festival de Cannes 1995
1995 En avoir (ou pas)
1993 Ma saison préférée
1991 J'embrasse pas
1987 Les keufs

de Antoine de Caunes
de Andrew Litvack

de Bernie Bonvoisin

de Djamel Bensalah

de Claude Miller

de Liria Begeja

de Jérôme Enrico

de Rachid Bouchareb

de Stuttgart

de Röch Stephanik

de Michel Spinosa

de Pierre Jolivet

de Siegfried

Sélection Officielle Un Certain Regard Festival de Cannes 1998

de André Téchiné

de Laetitia Masson

de Patrice Chéreau

de Xavier Beauvois

de Eric Rochant

de Pierre Jolivet

de Gérard Lauzier

de Philippe Garrel

de Xavier Beauvois

de Laetitia Masson

de André Téchiné

de André Téchiné

de Josiane Balasko





ENTRETIEN avec Cécile de France

J'ai très vite pensé à Cécile pour interpréter Clara. Sa palette de jeu est très large, et son physique lui permet d'aborder toute sorte de femmes. Avoir une actrice de cette trempe pour son premier film est une vraie chance. Personne ne ressemble plus à Clara que Cécile !

Roschdy Zem

Comment définiriez-vous votre personnage ?

Clara est juive mais je n'ai pas construit un personnage de juive, spécifiquement. En fait Clara me ressemble. Elle a mon âge, c'est une Parisienne, elle a un travail (psychomotricienne), elle a une place dans la société, disons que tout va bien pour elle. Mais le personnage de Clara se révèle surtout dans le couple qu'elle forme avec Ismaël ainsi que dans les épreuves qu'ils vont devoir affronter.

Est-ce un rôle différent de ceux que vous avez interprétés jusque-là ?

Ce rôle est pour moi très singulier. Habituellement je choisis plutôt des rôles où il y a une construction visible à faire, une transformation physique, une démarche à trouver, quelque chose qui m'éloigne de ma personnalité. Or, dans *Mauvaise foi*, ce qui m'a intéressée, c'est l'opposé de ça. J'ai travaillé sur la sincérité, la profondeur et la justesse des situations. J'ai aimé me concentrer sur l'infiniment petit plutôt que sur des choses évidentes. Pour moi, le challenge était là, dans le côté pointu des émotions. C'est un travail que j'ai effectué avec Roschdy, qui est très exigeant avec ses acteurs. De ce point de vue-là, je suis fière de ce que nous avons fait, j'ai effectué avec lui un beau voyage.

La beauté de Clara est éclatante dans le film...

Pour Roschdy, c'était important que Clara soit jolie et surtout qu'ils forment un beau couple avec Ismaël. Il pense que le fait de parler du quotidien dans son film n'empêche pas de faire rêver. On n'est pas dans le glamour pour autant, mais il y a une vraie recherche de beauté dans son film. Il a soigné les lumières et fait en sorte que je sois pas mal. Je ne m'en plains pas, c'est agréable, ça aussi.

Quelles ont été les surprises pendant le tournage ?

Je pensais que le film serait plus léger, que la part de comédie prendrait vraiment le dessus. Or j'ai été surprise pendant le tournage, de voir qu'on allait vers quelque chose de plus profond encore que ce qui était écrit dans le scénario. C'est rare d'avoir cette sensation. Je trouve que ce travail est très ambitieux.

Que retiendrez-vous de cette expérience avec Roschdy Zem ?

Le travail était excitant, pas laborieux, c'était surtout du plaisir. J'ai abordé mon rôle sereinement parce que j'avais confiance en Roschdy. J'ai vu au bout de quelques jours que lorsqu'il n'était pas satisfait, il continuait les prises jusqu'à ce qu'il ait quelque chose qui lui convienne. Je n'ai donc jamais été frustrée... je me suis laissée aller. C'était comme fermer les yeux, tendre la main, se laisser guider et j'ai bien aimé cette sensation.

FILMOGRAPHIE

Cécile de France

Cinéma

2007 J'aurais voulu être un danseur
Un secret
2006 Mon colonel
Mauvaise foi
Quand j'étais chanteur
Fauteuils d'orchestre
2005 Les poupées russes
César de la Meilleure Actrice dans un Second Rôle 2006
2004 La confiance règne
Le tour du monde en 80 jours
2003 Haute tension
Moi, César, 10 ans 1/2, 1,39m
2002 L'auberge espagnole
César du Meilleur Espoir Féminin 2003
A + Pollux
Irène
2001 Toutes les nuits
L'art (délicat) de la séduction
Le mariage en papier

de Alain Berliner
de Claude Miller
de Laurent Herbiet
de Roschdy Zem
de Xavier Giannoli
de Danièle Thompson
de Cédric Klapisch

de Etienne Chatiliez
de Frank Coraci
de Alexandre Aja
de Richard Berry
de Cédric Klapisch

de Luc Pagès
de Ivan Calbérac
de Eugène Green
de Richard Berry
de Stéphanie Duvivier



ENTRETIEN avec Pascal Elbé



Pascal a été malin parce que, très vite, dans notre travail commun sur le scénario, un des personnages s'est dessiné et a commencé à lui ressembler. Je voyais bien où il voulait en venir... Milou, c'était un rôle pour lui !

Roschdy Zem

Qui est Milou, votre personnage ?

Milou est le meilleur ami d'Ismaël. Ils ont vécu toute leur enfance ensemble, dans le même immeuble, avec leurs familles respectives. Milou est juif, Ismaël est arabe, néanmoins ils sont si complices qu'ils pourraient être des frères ou des cousins. Ils ont toujours tout partagé, même les traditions. Ils ont la même façon de voir les choses. Au fond, ils ont la même culture car ils sont les produits d'une même génération.

Comment vous êtes-vous partagé le travail d'écriture du scénario avec Roschdy ?

Roschdy avait déjà accompli un lourd travail quand je l'ai rejoint sur le travail d'écriture. Mais j'ai l'impression que la structure s'est faite à deux. Nous voulions absolument qu'il y ait un enjeu important dans le film et que la problématique dépasse les histoires de religion. Quand nous avons imaginé que Clara tomberait enceinte, c'était pour renforcer l'enjeu dramatique du film. Ainsi le problème à résoudre entre Clara et Ismaël était de garder ou non l'enfant. Avec cette perspective, nous voulions que les gens, même s'ils n'étaient ni juifs ni musulmans, puissent se sentir concernés.

Quels étaient les écueils à éviter, sur le sujet de la mixité ?

Nous voulions éviter la caricature. C'est un choix exigeant et difficile parce que les gens radicaux existent, chez les Juifs comme chez les Musulmans. Mais ce n'était pas le propos du film.

Nous voulions parler des gens qui, comme Roschdy et moi, ont été élevés en France et attachent une grande importance à la laïcité. Nous voulions aussi parler des gens qui, bien que modérés et laïques, se sont mis à penser, du jour au lendemain, qu'ils étaient davantage juifs ou musulmans que français. Ces gens-là se sont repliés sur leur communauté, ce qui est stupide et les a éloignés radicalement de la réalité et de notre histoire.

Selon vous, *Mauvaise foi* est vraiment une comédie ?

On a voulu écrire une comédie un peu engagée, un peu sociale, sans pour autant brandir les drapeaux. Nous ne sommes pas les porte-parole d'une cause. On a juste eu envie d'écrire sur un sujet qui, à un moment donné, nous a touché, et d'apporter ainsi une petite pierre à l'édifice du dialogue.

Quels rêves entretenez-vous avec ce film ?

Mon vrai rêve est de réunir les gens. C'est un film qu'on tord, depuis trois ou quatre ans avec Roschdy et nous nous sommes souvent dit, malheureusement, que si on ne le tournait que dans dix ans, le sujet serait encore d'actualité ! En fait, j'aimerais qu'un jour ce soit un film « has been » et qu'on puisse se dire : « Tu te rends compte qu'à l'époque, c'était comme ça ! »

FILMOGRAPHIE

Pascal Elbé

Cinéma

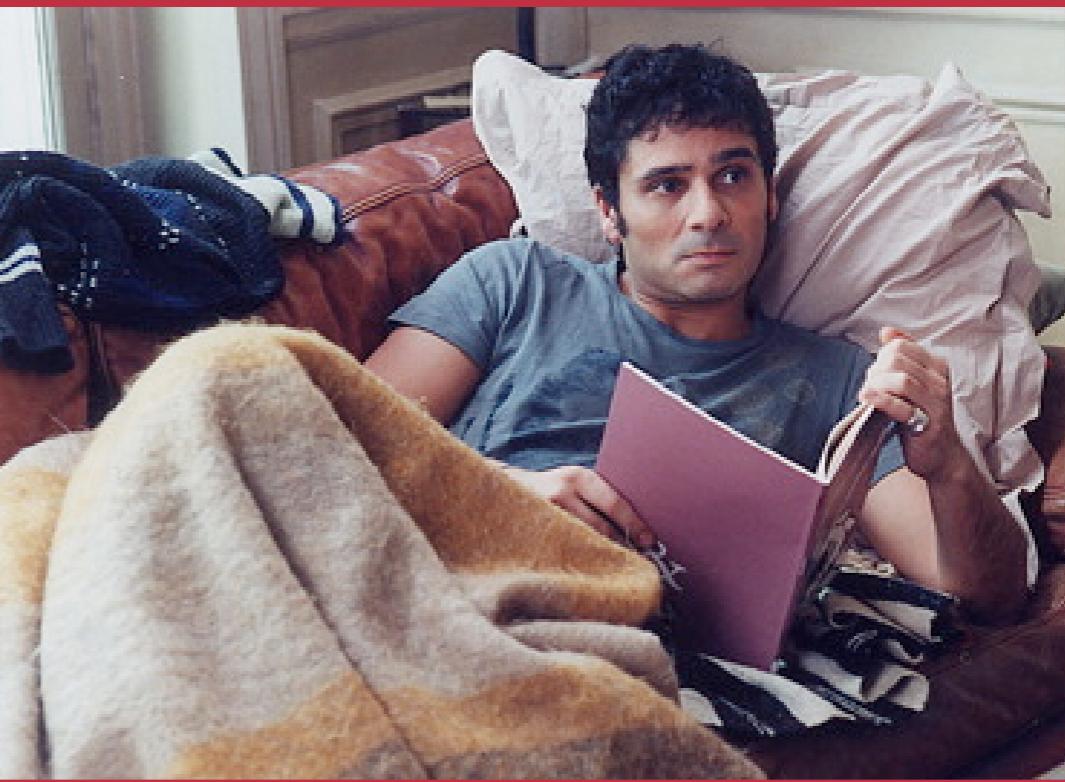
Auteur :

2007 Amis de Michel Boujenah
2006 Mauvaise foi de Roschdy Zem
Scénario de Roschdy Zem et Pascal Elbé / Adaptation Agnès de Sacy
2003 Père et fils de Michel Boujenah
Co-auteur avec Michel Boujenah
1999 Tout baigne-Le film de Eric Civanyan
Co-auteur avec Aude Thirion, Roland Marchisio et Thierry Nicolas.
Camping de Jean-Carol Larrive
Scénario, Adaptation et Dialogues avec Jean-Carol Larrive

Interprète :

2007 Amis de Michel Boujenah
U.V.
La tête de Maman de Gilles Paquet-Brenner
L'international de Carine Tardieu
de Renaud Cohen

Un été sans Nicolas de Benjamin Rataud
Jamais d'autre que toi de Olivier Abbou
Tous sans exception de Didier Delâtre
Le héros de la famille de Thierry Klifa
Mauvaise foi de Roschdy Zem
2006 Le cactus de Michel Munz et Gérard Bitton
L'amour aux trousses de Philippe de Chauveron
Les mauvais joueurs de Frédéric Balekdjian
Tout pour plaisir de Cécile Telerman
2004 Nos amis les flics de Bob Swaim
2003 Père et fils de Michel Boujenah
2002 Le raid de Djamel Bensalah
2001 Vertiges de l'amour de Laurent Chouchan
2000 Vive nous ! de Camille de Casabianca
1999 Les parasites de Philippe de Chauveron
Tout baigne de Frédéric Corderier
1998 Bimoland de Ariel Zeitoun
1997 XXL de Ariel Zeitoun
1996 Fallait pas !... de Gérard Jugnot





FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Jean-Pierre Cassel

2008	Astérix aux jeux olympiques	de Thomas Langman et Frédéric Forestier
2007	J'aurais voulu être un danseur	de Alain Berliner
2006	Mauvaise foi	de Roschdy Zem
2005	Call me Agostino	de Christine Laurent
2004	Virgil	de Mabrouk el Mechri
2004	Narco	de Gilles Lellouche et Tristan Auriel
2003	Michel Vaillant	de Louis Pascal Couvelaire
2000	Sade	de Benoît Jacquot
2000	Les rivières pourpres	de Mathieu Kassovitz
1998	La patinoire	de Jean-Philippe Toussaint
1994	Prêt-à-porter	de Robert Altman
1995	La cérémonie	de Claude Chabrol
1994	Casque bleu	de Gérard Jugnot
1988	Chouans !	de Philippe de Broca
1983	Vive la sociale	de Gérard Mordillat
	Prix Jean Vigo	
1982	La truite	de Joseph Losey
1978	La grande cuisine	de Ted Kotcheff
1976	Folies bourgeoises	de Claude Chabrol

1974	Le crime de l'Orient Express	de Sidney Lumet
	Le mouton enragé	de Michel Deville
1973	Les trois mousquetaires	de Richard Lester
1972	Le charme discret de la bourgeoisie	de Luis Buñuel
1969	L'ours et la poupee	de Michel Deville
	L'armée des ombres	de Jean-Pierre Melville
1967	Jeu de massacre	de Alain Jessua
1965	Les fêtes galantes	de René Clair
1966	Paris, brûle-t-il ?	de René Clément
	Ces merveilleux fous volants dans leur drôle de machines	de Ken Annakin
1964	Cyrano et d'Artagnan	de Abel Gance
1962	Le caporal épingle	de Jean Renoir
	L'amant de cinq jours	de Philippe de Broca
1962	Arsène Lupin contre Arsène Lupin	de Edouard Molinaro
1960	Le farceur	de Philippe de Broca
1960	Les jeux de l'amour	de Philippe de Broca
1957	A pied, à cheval et en voiture	de Maurice Delbez



FILMOGRAPHIE

Bérangère Bonvoisin



Cinéma

- 2006 L'intouchable
Mauvaise foi
2003 Inquiétudes
2001 Malraux, tu m'étonnes
1991 Swing troubadour
1990 Docteur Petitot
1988 La lectrice
1987 Good morning, Babylon
Les exploits d'un jeune Don Juan
1986 Les trottoirs de Saturne
Hôtel du paradis
1984 Côté cœur, côté jardin
La garce
1983 La trace
La vie est un roman
1979 Les égouts du paradis
L'adolescente

- de Benoît Jacquot
de Roschdy Zem
de Gilles Bourdos
de Michèle Rosier
de Bruno Bayen
de Christian de Chalonge
de Michel Deville
de Paolo et Vittorio Taviani
de Gianfranco Mingozzi
de Hugo Santiago
de Jana Bokova
de Bertrand Van Effenterre
de Christine Pascal
de Bernard Favre
de Alain Resnais
de José Giovanni
de Jeanne Moreau

Cinéma

- 2006 Mauvaise foi
Je vais bien, ne t'en fais pas
La tourmente de pages
Ne le dis à personne
La faute à Fidel
Sauf le respect que je vous dois
2005 Foon
Entre ses mains
2003 La confiance règne
Violence des échanges en milieu tempéré
Le bison (et sa voisine Dorine)
Sur le bout des doigts
1984 Les enfants
1973 La chaise vide
1970 Elise ou la vraie vie

- de Roschdy Zem
de Philippe Lioret
de Denis Dercourt
de Guillaume Canet
de Julie Gavras
de Fabienne Godet
de Benoît Pétré, Deborah Saiaq et Mika Tard
de Anne Fontaine
de Etienne Chatiliez
de Jean-Marc Moutout
de Isabelle Nanty
de Yves Angelo
de Marguerite Duras
de Pierre Jallaud
de Michel Drach

FILMOGRAPHIE

Martine Chevallier



FILMOGRAPHIE

Leïla Bekhti

Cinéma :

2006 Mauvaise foi
Paris, je t'aime
Sheitan

de Roschdy Zem
de Olivier Assayas et Frédéric Auburtin
de Kim Chapiron

Naïma Elmcherqui

Cinéma :

2006 Mauvaise foi
Indigènes
Sélection officielle au Festival de Cannes 2006
Prix d'interprétation collective pour les quatre acteurs
2002 Jarat Abi Moussa
Et après ?
1996 Lalla Hobby
1995 A la recherche du mari de ma femme
1994 L'articolo 2
1990 Badis
1985 La bataille des trois rois
1985 44 ou les récits de la nuit
1982 Les beaux jours de Shéhérazade
1976 Noces de sang

de Roschdy Zem
de Rachid Bouchareb

de Mohamed Abderrahman Tazi
de Mohamed Ismaïl
de Mohamed Abderrahman Tazi
de Mohamed Abderrahman Tazi
de Mauricio Zaccaro
de Mohamed Abderrahman Tazi
de Souheil Ben Barka
de Moumen Smihi
de Mustafa Derkaoui
de Souheil Ben Barka



LES COMÉDIENS parlent de leurs PERSONNAGES

Habiba par Naïma Elmcherqui

Habiba est la mère d'Ismaël et de Mounia. Elle a quitté le Maroc il y a de nombreuses années pour suivre son mari en France. Elle est restée très attachée à sa culture d'origine et à ses traditions. Malgré cela, elle a réussi à trouver sa place dans son nouvel environnement et elle fait tout pour s'y épanouir. Aujourd'hui Habiba est veuve et elle se bat, comme beaucoup de femmes, pour réussir l'éducation de ses enfants. C'est sa principale préoccupation.



Mounia par Leïla Bekhti

Mounia est la sœur d'Ismaël. Elle a une vingtaine d'années et sa particularité est qu'elle joue au foot. Cette fille a du caractère, mais ce que j'aime surtout chez elle, c'est la belle relation qu'elle entretient avec son frère et sa mère. Certes, avec sa mère, il y a parfois de légers désaccords, mais on sent que c'est naturel à son âge. Avec son frère, par contre, la relation est très douce, elle l'aime et elle l'admire. On échappe aux clichés de la famille arabe où la fille ne s'entend pas avec son frère qui lui dit comment s'habiller et lui interdit de sortir. Et ça c'est important pour moi !



Victor par Jean-Pierre Cassel

Mon personnage s'appelle Victor. Il est l'heureux papa de Clara. Victor est un père de famille à la retraite avec pour seule passion le vélo. Je le vois comme un homme très conciliant, rempli de bienveillance et d'ironie sur le monde. Il porte ce même regard sur les agissements de sa famille et de sa fille en particulier.



Martha par Bérangère Bonvoisin

Martha est la sœur de Lucie, la tante de Clara. C'est une femme assez mystérieuse. On apprend dans le film qu'il y a eu un traumatisme dans sa vie, une blessure liée à un choix qui a pu ressembler à celui auquel est confrontée Clara : avoir ou non un enfant avec un homme d'un autre monde que le sien. Martha pense qu'elle a eu tort d'obéir à sa famille à ce moment-là de sa vie. Elle pense qu'il faut savoir, parfois, la quitter. C'est en ça qu'elle m'est sympathique.



Lucie par Martine Chevallier

Lucie est la femme de Victor et la mère de Clara, l'héroïne. Elle est à la fois facile à définir parce qu'elle est l'archétype de la mère juive, laïque, non pratiquante. Mais en même temps, elle a gardé quelque chose de profond, comme un ressentiment contre l'étranger qui entrerait dans la maison. Chez les Breitman, ça chiffonne qu'il y ait un musulman dans la famille.

Lucie, au départ, je ne savais pas très bien si elle était une mère classique. Ce n'est que petit à petit qu'on l'a définie, avec Roschdy. Elle est moins facile à cerner qu'on pourrait le croire.



MUSIQUE

Supervision Musicale : Valérie LINDON pour Ré Flexe Music
Collaboration : Pierre FOULON

Réalisation et arrangements : Souad MASSI

TALIT ALAELBIR

(Souad Massi)
Interprété par Souad Massi
© 2006 AZ, un label Universal Music
© 2006 Sony/ATV Music Publishing

JAZZ-LUTH

(Souad Massi)
Interprété par Souad Massi
© 2006 AZ, un label Universal Music
© 2006 Sony/ATV Music Publishing

HAYRANE

(Souad Massi)
Interprété par Souad Massi
© 2006 AZ, un label Universal Music
© 2006 Sony/ATV Music Publishing

MABINI OUBINEK SOUR

(Souad Massi)
Interprété par Souad Massi
© 2006 AZ, un label Universal Music
© 2006 Sony/ATV Music Publishing

Les musiciens

Violon	Mohamed BENISSE
Luth	Hamid DJOURI
Percussions	Rabah KHALFA
Batterie	David FALL
Guitares	JF KELLNER
Basse	Laurent VERNERET
Ingénieur du son	Jean LAMOOT

Enregistrée et mixée aux Studios Ferber

PRELUDE N°1 EN DO MAJEUR BWV846

Du 1er livre pour clavier bien tempéré
(Jean Sébastien Bach)
Interprété par Angela Loghinov
© et © 2005 Pan-Européenne Production

ADAGIO EN SOL MINEUR

(Tomaso Albinoni)
Interprété par Amin Zamzem
© et © 2005 Pan-Européenne Production

THE FILM

(Benjamin Lebeau & Guillaume Brière)
Interprété par DSL BLUES
© Sony/ATV Music Publishing/Publish Hits
© 2005 Reva Sons

I WANT YOU

(Declan Mac Manus) Sideways Song
Interprété par Elvis Costello & the Attractions
© 1986 BMG Music Publishing Ltd
© 1986 Elvis Costello Ltd
Avec l'aimable autorisation de Demon Music Group Ltd

BORN TO RUN

(Bruce Springsteen)
Interprété par Bruce Springsteen
© Springsteen Bruce Music (For Belgium "Hans Kusters Music NV")
© 1975 Bruce Springsteen
Avec l'aimable autorisation de Sony Bmg Belgium

CAN'T STAND YOUR EX'S ROCK BAND

(Avril)
Interprété par Avril
© Sony/ATV Music Publishing
© 2004 F Communications

LONG HAIR

(Stéphane Mourges-Samuel Vincent)
Interprété par Mouloud
© LDA Publishing/ATV Sony Publishing
© Platinum Rds 2004

TIME HAS COME

(Stéphane Mourges-Samuel Vincent)
Interprété par Mouloud
© LDA Publishing/ATV Sony Publishing
© Platinum Rds 2004

SABROSA MI TIERRA

(Guy Darker & Bernardo Sassetti)
© et © Music House / K Music

MI CAMINO

(Phil Mc Arthur)
© et © Koka - Caracol Music

EL PODER DE LA MUSICA

(David Cabrera)
© et © Koka - Caracol Music

SUSPICIOUS MINDS

(Francis Zambon)
Interprété par Elvis Presley
© Sony / ATV Songs LLC
© 1972 RCA - Screen Gems - Emi Music
Avec l'aimable autorisation de Sony Bmg Belgium



LISTE ARTISTIQUE

Cécile de France	Clara
Roschdy Zem	Ismaël
Pascal Elbé	Milou
Jean-Pierre Cassel	Victor
Martine Chevallier	Lucie
Bérangère Bonvoisin	Martha
Leïla Bekhti	Mounia
Naïma Elmcherqui	Habiba
Antoine Chappey	Fredo
Mickaël Masclet	Julien
Abdelhafid Metalsi	Karim



LISTE TECHNIQUE



Réalisateur
Scénario et dialogues
Adaptation
Image
Son
Assistant réalisateur
Montage
Maquillage
Costumes
Décors
Régisseur général
Musique originale
Supervision musicale
Directeur de production
Production exécutive
Produit par

Roschdy Zem
Roschdy Zem et Pascal Elbé
Agnès de Sacy
Jérôme Alméras
Pierre Mertens et Daniel Sobrino
Hubert Barbin
Monica Coleman
Catherine Bruchon
Nathalie Raoul
Marie Cheminal
Claude Guymont
Souad Massi
Valérie Lindon pour Ré Flexe Music
Baudoin Capet
Nathalie Gastaldo
Philippe Godeau

Une co-production Pan-Européenne Production, France 2 Cinéma, StudioCanal, Toto&Co Films
Producteurs associés Scope Invest, RTL-TV
Avec la participation de Canal+, CineCinema.
Avec le soutien de F.A.S.I.L.D., Media Plus et du Centre National de la Cinématographie
2006 © Pan-Européenne Production - France 2 Cinéma - StudioCanal - Toto&Co Films

© photos : Jérôme Plon